

FRANCE

Mise en scène Natacha Steck



Une création de la compagnie You'll Never Walk Alone
Contact : contact.ynwa@gmail.com / 06 47 71 03 42



" Natacha Steck a cette capacité rare de transmettre la joie qui jalonne son parcours et le travail qu'elle souhaite partager avec le public.

Elle semble porter au plateau une démarche singulière nourrie de convictions personnelles et artistiques fortes. Je suis curieux de découvrir dans France, comment elle aborde la question des victoires individuelles et collectives. Sous le prisme du football, de cette victoire universelle du 12 juillet 1998 et de son rapport intime à cette discipline sportive, elle développe une vraie réflexion de fond sur la question de l'identité.

Nous accompagnerons Natacha Steck au cours des saisons à venir, à la fois en accueillant France et en co-produisant sa prochaine création, l'adaptation du manga Solanin de Inio Asano, que nous présenterons dans le cadre de notre Festival international de la bande dessinée : Bédéciné. "

Thomas Ress, directeur de l'Espace 110 – Illzach



FRANCE

- *Ce spectacle est lauréat de l'aide à l'écriture « Mise en Scène » de l'association Beaumarchais – SACD Avec le soutien de la Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon – Centre National des Écritures du Spectacle Finaliste du Concours Danse Élargie 2018 organisé par le Théâtre de la Ville – Espace Cardin*



FRANCE

Création Théâtre / Tout public

Mise en scène, chorégraphie et dramaturgie **Natacha Steck**

Avec **Simon Alopé Alexis**
Ballesteros Maxence Bod Francis
Bolela Paul Delbreil
Hugo Seksig Garcia
et **Natacha Steck**

Assistanat **Lisa Garcia** Et **Colombine Hauss Steck**

Création lumière **Axel Bres**

Scénographie **Aimie Hoffstetter Victor Bethenod**
Antoine Steck

Création musicale **Cyprien Steck**

Costumes et accessoires **Colombine Hauss Steck**

- *Ce spectacle a bénéficié de l'aide à l'écriture « Mise en Scène » de l'association Beaumarchais – SACD et de l'aide aux projets de création de la Région Grand Est*
Finaliste du Concours Danse Élargie 2018 organisé par le Théâtre de la Ville
Avec le soutien de la Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon, de la Maison-Théâtre à Strasbourg, de l'Agence Culturelle Grand Est
Du Théâtre Paris-Villette, de Mains-d'Oeuvres, de la Loge, du 104, du Carreau du Temple, de la Ménagerie de Verre dans le cadre du StudioLab, du Théâtre Sorano à Toulouse
Remerciements : Nanterre – Amandiers Centre dramatique national, le lycée Jean-Baptiste Dumas Alès



RÉSUMÉ



L'histoire que nous allons raconter n'est pas l'histoire d'une victoire, c'est l'histoire de plein de victoires.

Avec Alexis, Francis, Hugo, Maxence, Natacha, Paul et Simon, nous allons partir pour un long voyage dans les pas de Didier, Laurent, Lilian, Manu, Marcel, Zinédine et les autres. Nous sommes l'Équipe de France. Sept matches - sept épreuves - nous attendent pour écrire la plus grande page de notre histoire : décrocher l'étoile des Champions du Monde, une épopée d'aujourd'hui ●

REVUE DE PRESSE

ZU T

Culture Styles À table Dans la ville Les têtes Chroniques Où ?

Shop



THÉÂTRE

France après prolongation

Initialement prévue le 20 novembre à Saint-Louis dans le cadre des Scènes d'Automne avant d'être reportée en raison du contexte sanitaire, la création *France* de la compagnie strasbourgeoise You'll Never Walk Alone débute sa saison ce jeudi 22 juillet à la Salle Europe à Colmar puis samedi 24 juillet à l'Espace 110 à Illzach.



Natacha Steck et sa compagnie You'll Never Walk Alone au cœur du jeu. © Vincent Muller

Que reste-t-il de cette France qui gagnait en 1998 ? Des tonnes d'images et de souvenirs partagés, une certaine idée du vivre ensemble et désormais une création théâtrale signée **Natacha Steck**. Celle-ci sera enfin jouée, ce jeudi 22 juillet (20h) à la **salle Europe à Colmar** puis samedi 24 juillet (20h) à **L'Espace 110 à Illzach** après avoir été reportée à plusieurs reprises en raison de la situation sanitaire.

À l'époque de la première étoile glanée par les Bleus de **Zinédine Zidane** et d'**Aimé Jacquet**, la jeune femme avait 7 ans. Elle baignait déjà dans un environnement rompu à la cause du ballon rond par le biais de son grand-père, Charles, entraîneur du côté de **Duttlenheim** et de **Molsheim**, et de Bruno, l'oncle, joueur professionnel passé par **Nantes, Brest, Rennes, Tours et Niort**. « Pour moi, le football a toujours été quelque chose de très noble et de très beau. Notamment parce que c'est un sport auquel on peut jouer partout et qui se fiche des classes sociales », raconte-t-elle.

Enfant, elle se souvient « des klaxons » ainsi que d'un « événement joyeux et gratuit » suivi à distance par le prisme de la télévision. Avec ce sentiment mêlé d'excitation et de frustration qui l'a sans doute poussée à imaginer ce spectacle. « Parce que France 1998, c'était un symbole, un endroit de mythologie intime qui me raconte quelque chose de la France », poursuit-elle.

Sur scène, les sept comédiens de la compagnie **You'll Never Walk Alone** — référence au fameux chant des supporters de **Liverpool** — vont disputer autant de matchs qui vont les amener jusqu'en finale. Derrière ce(s) récit(s), la notion de collectif n'est jamais mise sur la touche. Comme le (petit ou grand) pont établi par **Natacha Steck** entre ses deux disciplines de prédilection : le théâtre et le football. Reste encore à déterminer contre qui jouer ? « Au football, il y a une notion d'adversaire et de victoire qui ne sont pas exactement les mêmes qu'au théâtre où on cherche à accomplir quelque chose et à délivrer un message. Est-ce qu'un message n'est pas une victoire en soi s'il est bien reçu ? », interroge-t-elle. Réponse au coup de sifflet final de *France*.

France, création de Natacha Steck et la compagnie You'll Never Walk Alone (durée 1h30).
Jeudi 22 juillet à la salle Europe à Colmar (20h), samedi 24 juillet à l'Espace 110 à Illzach (20h),
représentations à l'automne à la MAC de Bischwiller et au Théâtre La Coupole à Saint-Louis.

Par Fabrice Voné

ILLZACH

"France", ou le salut aux Bleus

Les Nuits d'Espoir(s) de l'Espace 110 poursuivent en juillet leur riche programmation, en salle comme en plein air. En plein Euro, le spectacle de la compagnie strasbourgeoise You'll never walk alone sur l'épopée des Bleus en 1998 attire l'attention ! La metteuse en scène Natacha Steck nous dresse les points communs entre foot et théâtre...



Le Mondial 98, épopée moderne qui a marqué une génération

JDS : D'où vous vient l'idée de parler de foot au théâtre ?

N.Steck : L'idée a germé en 2015, après les attentats. L'un de mes premiers grands souvenirs collectifs marquants, à l'inverse de cette atmosphère morose, c'était le Mondial de 98, tout le monde uni dans la même joie... Dans la compagnie, on a entre la vingtaine et la trentaine, on a eu de la chance d'avoir vécu ce moment d'insouciance. Les Bleus nous ont montré qu'il était possible d'avancer dans la vie, d'être champion ! Maintenant, on a l'âge que nos héros avaient alors, notre groupe a évolué lui aussi.

Vous faites donc le parallèle entre votre compagnie et les Bleus !

On joue sur une mise en abîme de notre groupe, avec nos vrais prénoms, et on rentre aussi dans les chaussures de Zidane ou de Deschamps ! On réunit ainsi deux mondes qui dialoguent très bien, le théâtre et le foot... Il s'agit toujours de construire quelque chose ensemble : l'engagement et l'esprit d'équipe sont en jeu, l'entraîneur et le metteur en scène doivent attirer la confiance des autres. Le foot est peut-être le seul sport qui peut se jouer avec rien, ou presque, une canette et un bout de rue ; en parallèle, dès que quelqu'un fait récit, on est au théâtre !

Le nom de votre compagnie, You'll never walk alone, fait d'ailleurs référence au foot...

Cette chanson est aujourd'hui connue comme un chant de supporter, mais elle vient d'une comédie musicale : elle réunit elle aussi les deux mondes ! "Tu ne marcheras jamais seul", c'est tout un programme à l'heure du repli sur soi... Les cultures populaires relient les gens. Partout en France, les personnes que je rencontrerai connaîtront les mêmes chansons de Johnny : peu importe qu'elles soient à mon goût ou pas., on aura au moins ça en commun. Le théâtre était une culture plus populaire autrefois et parler d'un sujet comme le foot donne l'occasion de sortir de l'élitisme pour partager un moment de joie.

☛ Propos recueillis par Sylvain Freyburger

→ **Illzach | Espace 110**

Sa.24/07 à 20h

03 89 52 18 81 - espace110.org - Tarifs : De 5,50€ à 20€

NOTE D'INTENTION

Champions du monde

Quand la France a gagné la Coupe du Monde, j'avais sept ans. 98 m'a appris à ne pas avoir honte de vouloir être heureuse, que gagner est possible. La génération après moi, elle n'était pas née en 98. Si je n'avais pas connu la fête dans la rue, la fête sans clivage, quelle que soit ta classe sociale, ta couleur politique, ta religion, j'aurais grandi sans ce moteur : « la joie existe, j'en ai fait l'expérience ». Tous les jours je voudrais me rappeler que c'est possible ! Je rêve d'une histoire qu'on oserait fonder non seulement sur nos échecs mais aussi sur nos victoires. Alors j'ai décidé de raconter l'histoire de l'Équipe de France pendant cette compétition. Pour me souvenir du chemin à parcourir, chaque épreuve qu'ils ont dû traverser.

On parle de ma génération comme d'une génération condamnée, une génération paumée, une génération « je-sais-pas ». J'avais sept ans quand la France a gagné la Coupe du Monde, comme Antoine Griezmann et N'Golo Kanté. Aujourd'hui, vingt ans après, ils sont Champions du Monde. Nous ne sommes pas une génération nostalgique. Nos grands frères nous ont appris à rêver, mais l'étoile, nous allons la décrocher, nous aussi.



Football

J'ai toujours été fascinée par les sportifs de haut niveau, les valeurs du travail, de la discipline, du mental, du dépassement de soi, une certaine forme de quête, un absolu. Très tôt dans ma formation de comédienne, c'est un sujet qui m'a passionnée et qui m'a inspirée au même titre que certains artistes, si ce n'est plus. Le sportif de haut niveau est le héros auquel je m'identifie, sa trajectoire m'aide à construire mon chemin. Roland-Garros m'a aidé à obtenir mon bac, David Douillet à devenir comédienne, ... Mon désir d'écrire mes propres spectacles est intimement lié à ces problématiques, et à cette question : qui sont mes héros ? Plus que des modèles, ce sont des moteurs.

Le football est mon évidence, j'ai grandi avec lui. C'est un sport qui ne nécessite rien, tout le monde peut jouer, partout. Un ballon, une canette, un caillou, tapez dedans, vous jouez au football. Mon grand-père était entraîneur de football, il veillait sur notre famille et nous cadrait comme un entraîneur avec son équipe, mon oncle l'a été à son tour, après une carrière de joueur professionnel. Aujourd'hui, je joue dans une équipe féminine amateur et je mets en scène. C'est donc là que j'ai cherché le mythe fondateur que je voulais raconter.



France 98 - France 2018

Suites aux vagues d'attentats de 2015, et face au climat éprouvant qui s'est alors abattu sur le pays, j'ai ressenti un besoin vital de retrouver les grands moments de joie, de communion, de rassemblement populaire. Dans ma mémoire, un mouvement de joie pure m'apparaît essentiel : le 12 juillet 1998. Les remises en question, les retombées illusoires prêtées à l'événement n'effaceront pas ce cadeau : l'expérience de la joie, un instant gratuit dont nous avons besoin. Sans en faire l'apologie, mon désir est d'en réinterroger la construction et de mettre en lumière les conditions possibles d'un tel moment, le chemin à parcourir.



PROCESSUS DE TRAVAIL

La formation de l'équipe est la base du projet. Comme pour une équipe de football, je n'ai pas cherché à tout prix les meilleures individualités, mais avant tout une compatibilité, des valeurs communes, pour que chacun serve au maximum le groupe autant que le groupe servira chacun pour le pousser à être meilleur. Je ne recherche pas non plus la ressemblance physique, l'imitation, qui pourrait être caricaturale, mais plutôt les analogies avec le groupe que nous formons, la place et le rôle de chacun. Nous tenterons de jouer les hommes avant tout, pour dépasser l'image, l'étiquette, et que l'histoire seule en fasse des héros. Nous ne sommes pas que Zinédine Zidane, Lilian Thuram ou Emmanuel Petit, nous sommes l'Équipe de France. Les acteurs que j'ai choisis ont une part essentielle dans la dramaturgie et l'écriture.

Forte d'une recherche dramaturgique et documentaire avancée, tant sur le sujet que sur la forme épique, j'ai structuré l'écriture du spectacle en sept épisodes. Schématiquement, un épisode correspond à un match. À l'image des héros mythologiques, l'Équipe de France aura à traverser sept épreuves pour éclore, forger son identité et construire sa légende. Au cours de sept matchs, les joueurs affronteront les blessures, les expulsions, les doutes, les remises en question, les erreurs et finalement, l'accomplissement dans la victoire, tant individuelle que collective.

Traitée sous la forme d'une épopée, une mythologie moderne, nous traduisons cette histoire dans l'espace et le temps de la représentation en nous appuyant aussi bien sur les outils du football, du théâtre et de la danse. Le football donne un cadre : avec des règles définies et une issue (tragique par essence). Le théâtre est le lieu où prennent corps les mythes : la dimension cathartique s'y révèle. La danse nous permet de transcender les corps : pour atteindre l'universel par la métaphore.

Pour chaque épisode formant le spectacle, nous nous sommes attachés à décortiquer ensemble chacun des matchs pour en saisir la dramaturgie propre, avec les temps forts et les temps faibles, les enjeux particuliers, comme on analyserait une œuvre dramatique. Des traductions scéniques variées de ces épreuves, séquences chorégraphiées, jeux avec et sans ballon, soundpainting, ..., en découlent, mettant toujours en avant un certain rapport au corps.

Au-delà de l'anecdote historique et de la mise en abîme, cette aventure (celle de l'Équipe de France et la nôtre) transposée sur scène permet un questionnement plus large sur des problématiques telles que l'équilibre d'un groupe, la place de l'individu dans le collectif, l'identité et la fierté nationale, le travail, la foi.





EXTRAITS

EXTRAIT 1

ALEXIS

La première chose que Natacha nous a demandé à chacun, c'est où on était le 12 juillet 1998. C'est fou, tout le monde s'en souvient. J'ai parfois du mal à me souvenir exactement de ce que j'ai pu faire le jour même de mon anniversaire en 2003, en 2004, en 2012. Par contre, je sais où j'étais le 12 juillet 98. Très exactement. Après je me suis rendu compte qu'en fait en France, tout le monde sait où il était le 12 juillet 98. Même ma mère, même ceux qui n'aiment pas le foot.

HUGO

J'étais au collège quand la France a gagné la Coupe du Monde. Je n'ai jamais été mauvais à l'école. Mais j'ai appris ce jour-là que je pouvais ne pas être moyen. Que je pouvais grandir. Que je pouvais même être champion du monde. Et si on peut être champion du monde, je peux être une star à Hollywood, je peux sauver la planète, je peux sauver des vies, je peux construire une ville, une carrière, une famille. Tout est possible. Je peux être tout. Dans une classe où aucune tête ne dépasse, je peux décider de gagner. Décider d'arrêter de ne faire dépasser aucune tête. Décider de grandir.

EXTRAIT 2

HUGO

Etre français, c'est quoi ? Est-ce que c'est devoir parler français ? Chanter La Marseillaise ? Lire la lettre à Guy Môquet ? Ça, c'est être con ! Je ne dis pas que chanter La Marseillaise, c'est être con, mais bâtir tout ça, l'identité, sur ça, oui, ça ça l'est...

MAXENCE

Moi, La Marseillaise je ne l'ai jamais chantée, et pourtant j'aime la France. Déjà, avant, personne ne me demandait de chanter, et puis surtout, je trouve que La Marseillaise, c'est un hymne sanguinaire. Les onze en face de nous, ils ne viennent pas égorger nos fils et nos compagnes, ils veulent juste nous prendre le ballon.

FRANCIS

Moi j'aime bien. Ça me galvanise avant de jouer. Ça fait du bien de chanter. Ça libère. Nous on a gagné le match à l'hymne national, nous on le sait avec Liza. Si on voit qu'il y en a qui sont pas motivés on les ttttch ! Tu vas la chanter !

SIMON

Tu vas la chanter l'hymne ! Tu vas la chanter putain de merde !

FRANCIS

C'est incroyable ce qui s'est passé. On a jamais chanté comme ça. On s'est jamais serré si fort pendant la Marseillaise.

HUGO

D'ailleurs, je me suis demandé, est-ce qu'il était possible de changer l'hymne national.

TOUS

Wooooohhh...

FRANCIS

Il faut que tu penses à jouer au foot toi ! Arrête de penser.

EXTRAIT 3

HUGO

Nous étions arrivés au bas de la montagne.
Montagne qui pouvait ou propulser l'Équipe
Vers la page la plus grande de son histoire
Ou nous perdre à jamais sur le champ de bataille.
Les jeunes étaient prêts. Les plus vieux le savaient,
Pour eux était écrit : dernier voyage en bleu.
Alors n'ayant cure ni des intempéries
Ni des sarcasmes, patients, nous primes la route.
Ensemble. Un pas, après un pas, après un pas.
Au début du chemin, les tribunes étaient vides.
Au fur et à mesure, étonnés de nos pas,
Les gens ont commencé discrets à affluer.
Indulgence. On peut tous rater, ce n'est pas grave.
On ne s'arrête pas, toujours on continue.

YOU'LL NEVER WALK ALONE

Direction artistique Natacha Steck

● LA COMPAGNIE

Fondée en 2016 à Strasbourg, la compagnie emprunte son nom à un standard de comédie musicale américaine, popularisé ensuite dans les stades de football par les supporters de Liverpool notamment.

You'll Never Walk Alone, « *Tu ne marcheras jamais seul* », traduit le point de départ et la ligne de conduite de la compagnie : le désir de construire ensemble et de penser le monde comme une expérience collective.

You'll Never Walk Alone est une aventure qui s'écrit à plusieurs. Nous élaborons nos créations en aller-retour entre un travail d'écriture solitaire et un travail de recherche et d'écriture collectif au plateau, en invitant des collaborateurs de différents horizons, et en s'inspirant de champs et domaines différents pour alimenter et mettre en question une méthode de travail propre à chaque projet. Il en résulte des spectacles spontanément pluridisciplinaires, puisant volontiers ses références dans la culture populaire.

La culture populaire, au sens large, nous intéresse particulièrement dans le sens où elle est constituée d'éléments très identifiables par un grand nombre de personnes et a le pouvoir de créer du lien entre des individualités a priori divergentes. Le groupe, en tant que corps collectif, composé d'individus plus ou moins hétéroclites liés dans une convergence déterminée, est notre terrain de jeu et d'exploration privilégié.

La compagnie souhaite avant tout proposer à travers ses spectacles un espace de réflexion et de dialogue exigeant dans un cadre accessible, joyeux et bienveillant, une invitation à penser « l'être ensemble ».

● SPECTACLES ET PROJETS

FRANCE – spectacle fondateur sur l'épopée de l'équipe de France 98, création Juillet 2021

« *Un jour, j'irai à Tokyo avec toi...* » (titre provisoire) – manga théâtral, création prévue au printemps 2023

Bain Public – Seconde création du cycle japonais, prévue pour 2024

L'ÉQUIPE



NATACHA STECK

Élève de Christian Rist au Conservatoire de Strasbourg, Natacha Steck interrompt des études de Physique pour se former au Cours Florent ainsi qu'au Conservatoire de Bobigny. Elle travaille avec Christophe Maltot et Sharif Andoura aux « Ateliers du lundi » du Théâtre national de La Colline, puis à l'école du Studio d'Asnières. Actrice, elle a notamment joué sous la direction de René Loyon, Yann Berlier, Nicolas Bigards et Guillaume-Harry Françoise. En 2015, elle intègre le master de mise en scène et dramaturgie de Nanterre et fonde la compagnie YNWA. Issue d'une famille de footballeurs professionnels, et elle-même jouant en tant qu'amatrice, sa première oeuvre écrite prend pour sujet la Coupe du Monde de Football de 1998.



SIMON ALOPÉ

Après un parcours universitaire, Simon Alopé se forme au théâtre au conservatoire d'Angers puis en intégrant le cycle d'orientation professionnelle du CRR de Lyon. Mû par la pratique corporelle, il intègre également, en parallèle de sa formation théâtrale, le département danse du conservatoire. Depuis sa sortie du CRR en 2015 il a travaillé au théâtre avec Richard Brunel, Laurent Brethome ou Christiane Véricel (en France et à l'étranger), le chorégraphe Davy Brun ou encore avec de nombreuses compagnies émergentes.

Il se produit en 2016 via la Comédie de Valence (m.e.s Maianne Barthès) et est visible à l'écran dans le long-métrage *Marvin* d'Anne Fontaine sortie en 2017.

ALEXIS BALLESTEROS

Formé à l'école Claude Mathieu, Alexis Ballesteros est mis en scène par Violette Campo entre 2011 et 2013 et par Jean-Luc Paliès au théâtre du Rond-Point. Il participe aux créations collectives *La Révolte des Anges* et *C'est Tout Pour Cette Nuit*. Il intègre en 2014 l'Atelier Volant au Théâtre National de Toulouse. Il crée *Masculin-Feminin Variations*, mise en scène Laurent Pelly au TNT et *J'espère qu'on se souviendra de moi* mise en scène Sebastien Bournac au Théâtre Sorano. Il joue dans deux spectacles de la Cie l'Eternel Eté, mise en scène par Emmanuel Besnault.

Il crée actuellement *Oh les beaux jours!*, de Samuel Beckett mise en scène Blandine Laignel avec laquelle il se forme à la danse contemporaine depuis plusieurs années.

Musicien, il pratique la guitare et le piano.



MAXENCE BOD

Après avoir obtenu un Bac L option théâtre puis suivi une Classe préparatoire littéraire, Maxence Bod entre au CRR de Lyon sous la direction de Philippe Sire. Il travaille notamment avec Laurent Brethome, Stéphane Auvray-Nauroy et Nino d'Introna. Il s'essaie également à la mise en scène en montant *Blanche-Neige* adapté des Frères Grimm. Il intègre ensuite l'Ensemble 23 de l'École Régionale d'Acteurs de Cannes ; il a pour intervenants Stéphane Braunschweig, Laurent Poitrenaux ou encore Nadia Vonderheyden. Basé actuellement à Marseille, il travaille également à Paris avec Frédéric Fisbach sur un texte de Hakim Bah *Convulsions*, ainsi que sur *France* mise en scène Natacha Steck.



FRANCIS BOLELA

Né au Congo, Francis arrive en France à l'âge de 3 ans. Dès le lycée, il commence le théâtre à la MJC de Sarcelles. En 2008, il joue au Festival d'Avignon dans *Monsieur de Pourceaugnac*, mis en scène par Olivier Thebault, avec qui il continue de travailler régulièrement. Il retrouve le festival en 2011 avec *La Conférence des Oiseaux* de la compagnie l'Orange Bleue. Il intègre ensuite l'école L'Éponyme à Paris. À sa sortie, il travaille avec Christophe Thirry, notamment dans *On ne badine pas avec l'amour* et *Grandir* au Festival d'Avignon 2015.

Parallèlement, il approfondit sa passion pour la danse en travaillant avec la compagnie La Rumeur, avec deux créations: *Au Bord de la route* et *Dead Line* mises en scène et chorégraphiées par Patrice Bigel.



PAUL DELBREIL

Paul grandit dans le Lot. Il entre à l'Université du Mirail en 2008 pour y poursuivre une licence Art du spectacle, puis intègre en 2009 le CRR de Toulouse. Il y écrit et met en scène *L'anti-marathon*. Il intègre en 2012 l'ESCA, CFA des comédiens à Asnières, avec pour intervenants : Bruno Boulzaguet, Lionel Gonzales, Nathalie Fillion, Anne Delbée, Christophe Lemaitre, Rémi De Vos, Cyril Teste, Jean Marc Hoolbecq, Alexandre Pavlata... Il est dirigé notamment par Hervé Van Der Meulen, Gwenhaël de Gouvello, Joan Bellviure... Lors de stages avec la FEMIS, il tourne dans plusieurs courts métrages, notamment *Pauv' Bonhomme* du réalisateur Jérémie Sein primé par la Villa Médicis.



HUGO SEKSIG GARCIA

Formé au Conservatoire du XVIIIème arrondissement à Paris par Jean-Luc Galmiche, puis à l'école du Studio d'Asnières sous la direction d'Hervé Van der Meulen et Jean-Louis Martin Barbaz, Hugo joue le rôle-titre de *L'Écornifleur* de Jules Renard, mis en scène par Marion Bierry au théâtre La Bruyère dès sa sortie d'école. Il joue dans *Voix Secrètes* de Joe Penhall puis dans *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, montés par Adrien Popineau. Il est Arlequin dans *La double inconstance* de Marivaux, monté par René Loyon.

Il joue dans *France*, spectacle créé et mis en scène par Natacha Steck sur l'épopée de l'équipe de France durant la Coupe du Monde 1998, et *Géographie de l'Enfer* d'Alex Lorette, mis en scène par Adrien Popineau.

CALENDRIER DE PRODUCTION

● CRÉATION ET DIFFUSION

2021

Salle Europe – Colmar : 22 Juillet 2021

Espace 110 – Illzach : 24 Juillet 2021

MAC – Bischwiller : 14 octobre 2021

La Coupole – Saint-Louis : 13 novembre 2021 – dans le cadre de Scènes d'Automne en Alsace

2022

Festival Traits d'Union – Ivry (Théâtre El Duende) : Janvier 2022

Spectacle disponible en tournée sur les saisons 2021-2022 et 2023-2024

(Diffusion en cours : informations techniques et tarifs sur demande)

● PRÉSENTATIONS - ÉTAPES

9 et 10 Mai 2019 : Showcase en avant-première au Centre Paris Anim des Halles, Paris

16 et 17 Juin 2018 : Festival Danse Élargie au Théâtre de la Ville – Espace Pierre Cardin, Paris (finaliste)

23 Mars 2018 : maquette présentée au Festival Excises Esquisses à la Maison-Théâtre, Strasbourg

20 et 21 Octobre 2017 : maquette présentée à Toulouse au Festival SuperNova proposé par le Théâtre Sorano

10 et 11 Octobre 2017 : maquette présentée à Mains d'Oeuvres dans le cadre du Festival Fragment(s) #5, spectacle soutenu par le Théâtre Paris-Villette

● PÉRIODES DE RECHERCHE

Mars 2019 : résidence à l'Agence Culturelle d'Alsace, Sélestat Décembre 2018 : résidence au CentQuatre, Paris

Juin et Novembre 2018 : résidence au Carreau du Temple, Paris

Février 2018 : résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon, Centre National des écritures du spectacle

Octobre 2017 : résidence à la Maison-Théâtre, Strasbourg

Juin 2017 : résidence de recherche au lycée Jean-Baptiste Dumas, Alès

Février et Avril 2017 : résidence de recherche à Nanterre-Amandiers, Centre dramatique national



Une création de la compagnie You'll Never Walk Alone
Contact : contact.ynwa@gmail.com / 06 47 71 03 42